

Sommaire

- 4 **Éditorial** par le comité de coordination de **l'AVALANCHE**
- 5 **Le Pourquoi? Parce que...** par Louise Geoffrion
- 5 **Le Mot de l'exécutif** par le Comité exécutif du R.P.
Madeleine Lacombe, Lorraine Godard, Denise Tremblay.
- 6-7 **Les femmes assassinées par leur conjoint** par Michaëlle Jean
Quand la passion est une arme!
- 8 **Vécu de l'intérieur** par des témoignages de Johanne Chouinard, Murielle et Nicole
- 9 **Délire**
- 10 **Revue de presse**
- 11 **Lu Vu Entendu** par Marie Adornetto
- 12 **Flash Cubes**
- 13 **Vos États d'âme** par Louise Geoffrion

Comité de coordination:
Marie Adornetto, Louise Geoffrion,
Michaëlle Jean, Diane Prud'homme.

Collaboratrices:
Murielle, Nicole, Madeleine Lacombe,
Louise Riendeau, Gilberte Proteau, la
Séjournelle, Danielle Cloutier, Lorraine
Godard, Denise Tremblay.

Illustrations:
Daniel Villeneuve

Composition et impression:
MédiaPresse

Photocopie:
Centre des copies C.L.

Dépôt légal: 4e trimestre 1986

Éditorial

du Comité de coordination

Et bien, ça y est! Depuis le temps qu'on en parle, que ça mijote, qu'on en entend parler et qu'on attend que quelqu'un ait les énergies nécessaires pour initier ce projet, voici finalement la première édition du BULLETIN DE LIAISON entre les maisons d'hébergement membres du Regroupement provincial: L'AVALANCHE.

Il va sans dire que nous sommes heureuses de cet événement. Nous remercions toutes les collaboratrices qui nous ont aidées pour que cette première parution puisse voir le jour en ce début de novembre. Nous sommes une équipe nouvellement formée, et avons de l'énergie et de l'enthousiasme pour que l'AVALANCHE vive et soit un outil d'échange entre nous toutes. Nous souhaitons recevoir votre «feed-back», et espérons susciter votre intérêt et votre participation sous ses formes les plus variées.

Nous avons choisi comme thème de ce premier numéro, celui des femmes assassinées par leur conjoint. C'est un sujet difficile, dont il est cependant important de parler. Le nombre de ces assassinats va en augmentant, l'idée est insupportable, et nous avons tout particulièrement été touchées par celui de Ginette Desjardins, coordonnatrice de la Maison des Femmes de la Côte-Nord et membre du Conseil d'administration du Regroupement provincial. Ce numéro se veut un hommage à Ginette, à toutes les autres femmes assassinées par leur conjoint et à toutes celles qui risquent de l'être.

4



«Au nombre effarant de femmes assassinées par leur conjoint figure, aujourd'hui, le nom de Ginette Desjardins. Le silence pèse lourd. Les murs entachés du privé s'érigent de toutes parts pour que vite s'effacent de nos mémoires les circonstances qui entourent le décès de toutes ces femmes.

Le soldat mort sur le champ de bataille sera immortalisé sur une plaque commémorative «mort pour la patrie». Les funérailles du gréviste battu à mort ou du policier assassiné feront la manchette et l'on réclamera que justice soit faite.

Les femmes tirées à bout portant ou étranglées par leur conjoint auront droit aux faits

divers du «drame passionnel» et l'on devra préciser que leur conjoint est en état de choc, déprimé ou aux prises avec des difficultés financières. Alors que dans la plupart des cas, lorsqu'un homme tue sa conjointe, le meurtre est prémédité.

De l'Abitibi à la Côte-Nord, de Matane à Gatineau, de Québec à Montréal, partout plus d'une maison d'hébergement portent le deuil de femmes assassinées par leur conjoint.

Aujourd'hui, des centaines de femmes ont peur du contrôle absolu que peut exercer leur conjoint sur elles et leurs enfants. Plusieurs, terrifiées, n'oseront pas partir ou entamer des procédures judiciaires. Le drame, dit

passionnel, se transforme socialement en un étouffement qui étouffe le désir des femmes de s'en sortir et d'atteindre l'égalité.

La détermination des femmes à contrer cette violence exercée à leur endroit est manifeste depuis plus d'une dizaine d'années, au Québec. Combien faudra-t-il encore de femmes assassinées par leur conjoint pour susciter et développer une même détermination au sein des instances gouvernementales? Garder les femmes affamées dans la poursuite de leurs luttes, limiter leurs moyens, c'est restreindre la portée de leur action, ainsi le pensait Ginette.»

Le Conseil d'administration
du Regroupement provincial.

Vous souffrez d'insomnie? Pourquoi ne pas utiliser ces précieux moments pour nous faire part des questions qui vous viennent et pour lesquelles vous n'avez pas tout à fait les réponses.

Cette chronique a été pensée pour libérer vos esprits de ces petites et grandes questions qui vous travaillent et auxquelles vous aimeriez qu'on réponde. Une personne ressource (pas Solange H... ni Linda A...) prendra le temps nécessaire pour faire la lumière sur vos questionnements.

Pour vous prouver notre professionnalisme, nous allons répondre à une de vos questions, sans même avoir eu la demande formelle de la faire.

D'où vient le titre «**AVALANCHE**» du bulletin de liaison?

À l'hiver '86, un concours était lancé auprès des maisons d'hébergement dans le but de trouver un titre au

bulletin de liaison. Suite à une «**avalanche**» de propositions, le Conseil d'administration a opté pour le nom suggéré par la région Nord-ouest (Abitibi-Témiscamingue): l'**AVALANCHE**. Cette décision fut fortement influencée par le texte joint au titre suggéré:

Le Pourquoi? Parce que...

de Louise Geoffrion

«Rien au monde n'est plus fragile qu'un flocon de neige et rien n'est plus irréversible qu'une avalanche! Mais une avalanche n'est rien de plus que des milliers de flocons de neige. Ainsi, si chacune de nous, petit flocon de neige, faisait simplement sa part, notre force serait irréversible».

(Florence Luscomb, 1910)

Le Mot de l'exécutif

Le Comité exécutif du R.P.

Combien de temps encore?

- \$ Combien de temps encore accepterons-nous de maintenir nos services avec des moyens financiers dérisoires? Combien de temps encore accepterons-nous de porter sur nos bras, bénévolement, toute la problématique des femmes victimes de violence?
- \$ Combien de temps encore tolérerons-nous le mépris des gouvernements envers le travail que nous effectuons? Combien de temps encore tolérerons-nous que les institutions récupèrent à leurs profits des années d'expertise que nous avons mis pour développer une approche sensée de la violence faite aux femmes? Combien de temps encore accepterons-nous la «reconnaissance» des gouvernements... pour notre beau travail bénévole? Combien de temps encore irons-nous dire sur la place publique que nous ne pouvons survivre avec les fonds accordés, tout en continuant de développer des services?

Le temps de la cohérence a sonné; celui aussi d'être logiques et conséquentes avec nous-mêmes. Tant que nous accepterons d'être des organismes bénévoles, tant que nous prônerons l'autonomie des femmes tout en maintenant nos travailleuses au seuil de la pauvreté et tant que nous accepterons des subventions qui ne reconnaissent pas toutes les dimensions de notre travail, le gouvernement aura beau jeu de vouloir nous laisser la dimension accueil-dépannage et de développer des services «adéquats» bien «rémunérés» dans les boîtes «officielles» du réseau.

Au Conseil d'administration, nous nous sommes fixées une priorité cette année; la reconnaissance financière des maisons comme **ressources alternatives**. Tous les moyens seront mis en branle pour y arriver et l'exécutif compte mener ce dossier avec une volonté de fer, qu'il couvrira de velours à l'occasion, rassurez-vous!!!

Cependant, l'exécutif et le Conseil d'administration ne peuvent rien sans

la volonté et la participation des maisons. Le Regroupement, c'est toutes les maisons membres, c'est toutes nous autres ensembles, fortes et décidées. Nous nous devons donc, plus que jamais, d'être actives dans nos milieux, compétentes dans nos interventions et solidaires dans nos actions. Nous devons toutes, à notre manière, interpeller le public sur notre problématique, la situation qui nous est faite... le mobiliser en notre faveur, quoi!

Toutes les actions, activités, représentations du Regroupement iront dans le sens de cet objectif. Comme première étape de ce plan d'action, figurait le dépôt collectif de nos demandes de subventions. Il était donc primordial que tout le monde se conforme à la demande adoptée le 20 septembre dernier, c'est là que commençait la conséquence avec nous-mêmes et la cohérence.

Enfin, dans un deuxième temps, très proche (fin novembre, début décembre), une formation en stratégie politique sera offerte à toutes les maisons dans vos régions respectives. Cette formation sera l'occasion de vous rencontrer toutes et d'échanger sur vos appréhensions, vos craintes, vos désirs et vos idées!!!

Nous comptons sur vous, pour que cette année soit riche en acquis et non pas, encore une fois, en promesses et en bonne volonté.

L'assassinat des femmes par leur conjoint touche particulièrement toutes les femmes à l'intérieur ou proches des maisons d'hébergement. Nous vous présentons ici quelques témoignages de femmes ayant vécu de près ce drame.

Le 17 août dernier, Carmen Marciel qui résidait alors à la Maison le Prelude à Laval, fut assassinée par son conjoint, qui s'est suicidé par la suite. Nicole était à ce moment-là résidente dans cette même maison, et Murielle était une ancienne résidente qui connaissait bien Carmen. Elle avait d'ailleurs rendez-vous avec elle le lendemain du meurtre.

Johanne Chouinard était travailleuse à la Maison Assistance aux Femmes à Montréal, lorsqu'en septembre 1985 Patricia Fiero, une ancienne résidente, était assassinée par son ex-mari.

Une travailleuse de la Maison des femmes de la Côte-Nord avait aussi accepté d'écrire un témoignage. Malheureusement, nous n'avons pu le recevoir à temps pour l'inclure dans ce numéro spécial.

La liste pourrait être longue... mais laissons la place à ces dernières.

leur

inée à Montréal par son ex-mari. Au début de septembre cette année, je le cœur serré. Quelques jours après ce souvenir dans ma mémoire, j'ai les événements et les émotions se sont bousculés.

3 filles à Assistance aux femmes que j'ai quittée depuis 7 mois, et toute quand je suis entrée dans la maison: je voulais leur dire que je pensais à à l'envers.

le Patricia, nous étions allées nous promener dans un parc, couleurs a. J'avais amené mon chien pour comme enlever de la lourdeur à nos allo que Coo le chien reconfortait, je me souviens du désarroi. Je me ente. Je me souviens de mes états d'âme.

vie de femme. La mort me rappelait celle de mon père. J'avais peur, peur ouvé, cette peur-là je ne la connaissais pas: je n'avais jamais de ma vie eu femme, ça me touchait dans des lieux précis de ma vie, dans mon sia avait mon âge, c'était une très belle femme et quelqu'un s'est arrogé le

. Pour la première fois de ma vie, mes émotions ont articulé clairement le ment. Quand à ce meurtre et à ses suites, à ce qu'on a vu, j'aime mieux ne e la guerre: c'est l'horreur.

re. J'ai aussi pensé à l'amour, aux rapports entre les êtres. Je ne pardonne rits de gauche, même les plus viles conditions humaines ne justifient pas u eu peur de ne pas tout savoir de ses effets sur moi comme femme. J'ai eu

ant moi un jeune homme qui venait d'assister à l'assassinat de sa mère et oo le chien est allé passer son museau sur la main de Carolla. Et je savais tions et des femmes...

remarquable dans ces moments-là. Nous étions profondément touchées njustice horrifiante. J'ai nommé à haute voix le mépris envers les femmes. peut-être une plus grande alerte pour ce qui est beau.»

Johanne Chouinard

«Révolte, Peur, Angoisse: voilà des sentiments très négatifs que je ressens face à la mort de Carmen. Elle avait choisi de ne plus vivre cette mort lente, il en a décidé autrement. Je trouve très révoltant qu'un être humain s'octroie le droit de décider de la vie d'une autre. J'ai fait face moi aussi au même choix que Carmen et sa mort m'a énormément bouleversée, elle m'a mise face à une réalité que je me refusais d'entrevoir. Sa mort ne me laisse pas seulement des sentiments négatifs, chaque jour que je vis dans le calme avec mes enfants me prouve que mon choix a été le bon. J'ai fait un retour en arrière et j'ai pris conscience combien physiquement et moralement j'avais été faible toutes ces années.

Aujourd'hui, je suis amie avec mère Prudence et je vis chaque jour de ma vie en étant un être humain respecté.»

Murielle

ter en si

air en si

R LUI.
cole XX

Femmes

NE ARME!

rgument, un parent ou une amie porte le dra ne passionnel, fatalité, dira-t-on. Le à sous le sceau du privé. Embarras, ue sorte les cautionner.

de plus, l'initiative ou la pression des groupes de femmes pour que soit mise en évidence la proportion des femmes violentées par leur conjoint et de celles qui en meurent. Les statistiques dont nous disposons présentement (voir tableau) proviennent du Centre canadien de la statistique juridique à Ottawa. Ces chiffres précisent le nombre de femmes (mariées et conjointes) assassinées au Canada par leur mari ou conjoint ainsi que le pourcentage de ces homicides par rapport au nombre total des meurtres commis en milieu familial (père-mère-frère-soeur-oncle-tante-enfants-cousin-cousine) de 1981 à 1984.

Année	Femmes assassinées par leur conjoint	%
1981	80	41,7%
1982	77	37%
1983	83	38,4%
1984	63	32%

Les statistiques pour l'année 1985 seront disponibles dès décembre 1986, or récemment, ne serait-ce que sur le territoire de la Communauté Urbaine de Montréal, l'escouade des homicides de la police locale dénombreait trois fois plus de «drame passionnels» comparativement à la même époque l'an dernier (Le Journal de Montréal, 21 août 1986, p.3).

Le tableau est d'autant plus sombre que ces statistiques n'incluent pas les femmes qui décèdent à plus ou moins long terme des suites de mauvais traitements.

Une femme sur sept est violentée physiquement, psychologiquement ou sexuellement par son conjoint, au péril de sa vie et souvent même de celle de ses enfants.

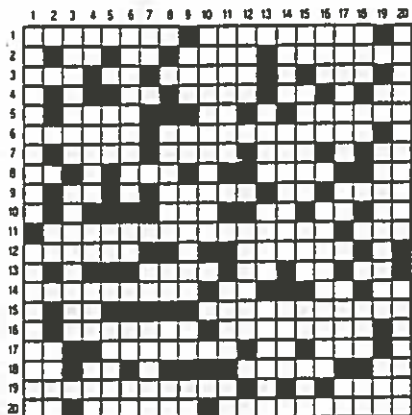
La justice?

deux poids, deux mesures.

Les seules expressions «drame passionnel» et «crime passion-

La Maison Séjournelle a produit un mot croisé féministe ayant pour thème les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence. Il peut être utilisé comme moyen de détente ou encore comme outil de sensibilisation. À vous de jouer!

LES MAISONS D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE



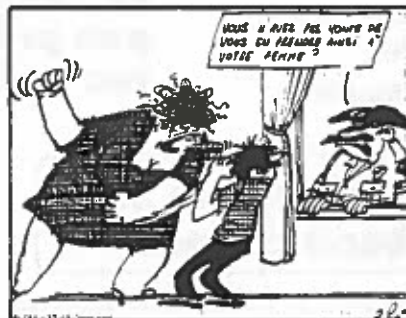
HORIZONTALEMENT

- Confiance, tranquillité que nous assurons aux femmes et à leurs enfants et qui résulte du fait qu'elles n'ont pas à redouter de «péri» le temps qu'elles résident à la Maison d'hébergement — Modèle d'intervention privilégié dans les Maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence.
- Difficulté — Sodium — Dans les Maisons d'hébergement, elle se fait principalement dans le quotidien, en vivant avec les femmes et les enfants — Prête attention aux paroles, aux pensées; prête une oreille pour bien comprendre ce que l'autre nous dit.
- Forme ancienne du mot servant à désigner l'animal qui, dans un conte pour faire peur aux petites filles et les victimiser, dévora le petit Chaperon rouge — Abréviation de «-en ville» — Mener une action à son terme, en arriver à une solution; Pour en... avec la violence — De naissance.
- Sert à lier — Coup d'arme à feu qui n'est pas parti (ce qui cette fois-là, lui sauva la vie à elle et ses enfants) — Connu — Pronom personnel très utilisé en relation d'aide.
- Marque l'intention, le but dans une phrase — Conjonction qui exprime une négation — Causer la perte de la santé, de la vie, de la fortune.
- Tout le monde en a besoin pour vivre dans notre société, il sert à payer le loyer, l'épicerie, se vêtir, se divertir... et c'est souvent une très grande source d'insécurité pour les femmes — Un des nombreux services que les Maisons d'hébergement offrent et qui consiste à aller avec la femme et à la soutenir dans ses démarches juridiques-sociales-médicales et personnelles (au participe passé).
- Emotion, trouble — Qui n'appartient — Le mot «glace» en anglais — Pronom personnel.
- Il aurait mieux valu pour elle que Zeus ne l'aimât point, car il la changea en genisse — Petit mot que l'on prononce pour le meilleur et pour le pire (pour les femmes victimes de violence le pire étant plus important que le meilleur) et qui affirme qu'il y a un accord entre deux personnes — Maladie de la peau — Les deux premières lettres du mot «emmerdant».
- Première femme, moins une lettre — Cessation temporaire de tout acte ouvert d'hospitalité et qui peut ressembler à la troisième phase de la violence, lorsque le conjoint violent cherche à maintenir les liens — Ancien do — Accuse quelqu'un d'un défaut, d'un tort.
- Atome ou groupe d'atomes — Divinité de la terre dans la mythologie grecque — À moi — Qui n'admet pas la division.
- Celle-ci est assurée aux femmes lorsqu'elles font appel aux Maisons d'hébergement — Personnage vaniteux, satisfait de lui-même.
- Qui est unie par un sentiment d'alliance en parlant de la relation existant entre les femmes travaillant en Maison d'hébergement et les femmes hébergées — Ce à quoi nous attachons de l'importance et qui colore toute notre intervention auprès des femmes et des enfants.
- Selon l'Église catholique romaine, les femmes n'en n'ont pas toujours eu une (pluriel) — Du verbe être — Terminaison — D'un verbe gai.
- Témoignage d'affection — Temps que met la terre à faire le tour du soleil ou délai «approximatif» que prendront des démarches de divorce pour être menées à terme — Abréviation de tour — Possessif.
- Cobalt — Titre des postes occupés par les travailleuses dans les Maisons d'hébergement.
- Ils sont eux aussi témoins et victimes de la violence conjugale et ont accès aux services développés par les Maisons d'hébergement — Principe que les Maisons d'hébergement défendent depuis le début de leur existence et qui stipule que les femmes qui décident de rompre avec leur conjoint violent ne doivent pas être pénalisées dans leur décision par un tarif d'hébergement et dans ce sens, la société qui a légitimé la violence familiale doit soutenir les Maisons d'hébergement afin qu'elles offrent une ressource gratuite à celles qui décident de s'en prévaloir.
- Ancienne forme du mot oui — Principe selon lequel les femmes ont les mêmes droits que les hommes, mais qui n'est pas vrai dans les faits lorsque l'on examine la situation économique, le nombre de femmes violentées par leur conjoint... — Terminaison — Dans la rose des vents (lettres mélangées).
- Molybdène — Strontium — Tentées, entreprendre avec courage de rompre avec la violence — Bismuth.
- Un des services offerts par les Maisons d'hébergement et qui permet aux femmes de s'oublier et de connaître leurs droits, les ressources, les démarches... — C'est souvent avec ce sentiment de danger que les femmes victimes de violence arrivent à la Maison d'hébergement.
- Du verbe être — Est très souvent utilisé pour justifier l'émergence de la violence et de ce fait, contribue à minimiser la responsabilité de celui qui agresse (verbe au participe passé) — L'amour, la tendresse, la colère, la culpabilité, la joie... en sont tous.



VERTICALEMENT

- Sentiment qui a conduit des femmes à mettre sur pied un réseau de ressources alternatives pour contrer la violence dont les femmes sont victimes — Un des objectifs de l'intervention féministe qui correspond à la liberté et à la possibilité de faire ses propres choix, d'affirmer ses besoins et de les assumer.
- Chlore — Peut désigner un imbécile ou un vagin de femme et démontre très bien que la pire insulte pour un homme c'est d'être traité de femme (encore beaucoup de travail à faire); au pluriel.
- Les femmes en font souvent la preuve dans leur réalité, et ce, bien que d'une façon générale la société considère encore qu'il s'agit d'une qualité plus masculine que féminine (stéréotype) — Peut prendre différentes formes, elle peut être physique, verbale, psychologique ou sexuelle.
- Parle travail de prévention, de sensibilisation et d'information sur la violence, les Maisons d'hébergement tentent d'y apporter des changements — Bien que tout être humain puisse être victime de violence, ce sont presque exclusivement elles qui sont violées, pomographiées, violentées... (au singulier) — Négation — Les Maisons d'hébergements doivent avoir recours à cette forme de sollicitation financière pour survivre car leur financement est très loin d'être viable, et ce malgré la qualité et la nécessité de leurs services — Appel au secours.
- Désesse manne — Fer — Préfixe indiquant la présence de fer dans un alliage.
- Action de créer quelque chose de nouveau, de développer une approche alternative de la violence dont les femmes sont victimes — Voyelles — Argent — Mettre en mouvement.
- Tantale — Personne qui excelle dans quelque chose — Relatif au pays, au temps ou l'on est né.
- Attachement mutuel entre deux personnes — Mes, moins une lettre — Thallium — À toi.
- Manière d'être ou d'agir — Adverbe de lieu — Usée lentement, mince, tourmentée — Marque un fait sur la réalité auquel on ne peut se prononcer mais que l'on espère qu'il se réalisera — Deux.
- Fait partie de nos revendications depuis nombre d'années et malgré le fait que l'on reconnaisse l'expertise développée par les Maisons d'hébergement, celui-ci est loin d'être assuré et nous avons même assisté à un recul considérable cette année.
- ... du Remue-Ménage (singulier) — Qui n'a pas de sexe c'est d'ailleurs un être spirituel — Nord-sud.
- Elle peut être physiologique, adoptive ou psychologique — Le travail des Maisons d'hébergement a pour objectif de le rendre meilleur pour toutes les femmes.
- Observa attentivement, secrètement — Tintement de cloche qu'il n'est pas agréable d'entendre et qui signifie parfois qu'une femme que nous connaissons a été assassinée par son conjoint — Mot qui tout en décrivant un lieu physique réfère également à un milieu d'hébergement restreint et chaleureux.
- Pièce de théâtre créée collectivement en 1978, La... des sorcières (au pluriel) — Services offerts par les Maisons d'hébergement 24 heures sur 24 7 jours par semaine — Partie de la cheminée où l'on fait le feu.
- Ici, moins une lettre — Qui ne peut être différé, et ce pourquoi un réseau de ressources alternatives accessible 24 heures sur 24 a été mis sur pied — Chevile — Se dit entre intimes — Mèche de cheveux.
- Il peut être aigu ou grave — Premier — Blessées profondément.
- La violence conjugale peut parfois se terminer ainsi et les médias parlent alors de «drame familial» (au pluriel) — À toi — Cérémonial — Peu, moins une lettre.
- Il est toujours trop court — Négation — Démonstratif — Indique le lieu.
- Pronom personnel — Elle ne s'arrête pas avec la ménopause et elle concerne chaque personne dans tout ce qu'elle est — Objetif.
- Il est offert gratuitement à travers le réseau des Maisons d'hébergement membres du Regroupement provincial des Maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence — État de confiance dans l'avenir (au pluriel).



FAUT-IL LA RIRE?

Le principe de Plerrette (Peter)

L'égalité sera réelle le jour où, pour un poste important, on engagera une femme incompétente...

REVUE DE PRESSE

La Presse, samedi 13 sept. 86

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 11 SEPTEMBRE 1986

Avortement: Marx stoppe les procédures



Le Robert Marx, ministre de la Justice

MME GINETTE DESJARDINS, ASSASSINÉE SAMEDI

Elle disait qu'il faut toujours prendre les menaces au sérieux

Aux funérailles de Mme Ginette Desjardins, prouvent amèrement par son mari, assassiné devant à Bois-Camou,...

JUSTINETTE ROUSSE

« Aux funérailles de Mme Ginette Desjardins, prouvent amèrement par son mari, assassiné devant à Bois-Camou,...

se protéger et disait sans cesse qu'il faut toujours prendre les menaces au sérieux. »

« Les femmes de la région perdent une intervention sociale importante, une compagne, une amie, une confidente, et pour plusieurs d'entre elles, presque une mère », ajoute Mme Richard.

La meurtre de cette femme de 49 ans, mère de cinq enfants de 15 à 24 ans et comptant elle-même une douzaine de frères et sœurs, a ébranlé à cet égard une autre femme de la même région, ébranlée plus tôt la semaine

dernière, toujours prudemment par son conjoint.

Dans un télégramme de condoléances adressé hier à la famille Desjardins, la présidente du Conseil du statut de la femme, Françoise Michonze, dit souhaiter « que l'assassinat s'implique comme un acte de violence sociale et le tragique destin de Mme Desjardins inspirent une vigilance accrue, face aux manifestations d'agressivité dirigées contre les femmes et à leurs terribles conséquences, dont le décès de Mme Desjardins est un triste exemple.

« Affligées et outrées de sa perte, nous tenons à souligner le dévouement de Mme Desjardins à la communauté et son aspect important à la cause des femmes

violentes. Toujours conscientes de la gravité de la violence dans notre société, nous exprimons aussi notre sympathie à l'endroit des victimes trop nombreuses de ce fléau, et nous souhaitons que soit renforcée la détermination de tous celles qui œuvrent pour une meilleure qualité de vie des femmes. »

Et Mme Michonze de conclure: « Constatant le climat d'insécurité vécu par nombre de femmes, il devient pour nous important que toutes et tous se sentent concernés par le phénomène de la violence. Cet événement nous aura fait prendre conscience, de façon aiguë, de l'urgence d'instaurer des mesures préventives visant pour les femmes que pour les hommes vivent des situations de détresse ».

Dans la tradition du Je vendredi de septembre, consacré à la sensibilisation du public sur des thèmes féministes, un comité national travaille à l'organisation de la marche du 19 septembre, dans la plupart des villes du Québec. À Montréal, cette marche partira de Carre Saint-Louis à 19 h 30 pour se rendre au « Y » des femmes, rue Dorchester.

Réunies dans l'épreuve, les usagères de la Maison des femmes de la Côte Nord et les organismes féminins de cette région ont demandé que cette manifestation, axée sur la violence faite aux femmes, se déroule cette année dans le plus grand silence, tous les participants, femmes, hommes et enfants, portant une bougie et un bracelet noir.

Celui de Joliette a déjà fermé ses portes

Les six centres de santé pour femmes du Québec sont acculés à la fermeture

10

UN ENCOURAGEMENT POUR D'AUTRES VILLES ?

Victoire de Châteauguay contre la pornographie

affaires sociales

La violence faite aux femmes: une priorité pour Monique G. Tremblay

MME GAGNON-TREMBLAY EN TOURNÉE L'ampleur de la violence faite aux femmes inquiète la ministre

Journée d'action contre la violence faite aux femmes

CONFLITS intra-familiaux

LES POLICIERS VEULENT PLUS DE POUVOIR

Le service de la prévention du crime a demandé qu'augmentent les pouvoirs des policiers de la CLM d'intervenir sans mandat dans les foyers où il y a des conflits intra-familiaux.

Le Divoir ?

En novembre prochain Le cabinet Bourassa rencontrera des groupes de femmes

Journal de Montréal - 6 oct. 86

Élisabeth Badinter: le prix de la liberté de cœur

JOURNAL DE MTL 7 sept. 86 Un centre accueillera les femmes itinérantes

(MTV) — Les femmes itinérantes aux prises avec des problèmes d'alcoolisme ou autres toxicomanies peuvent, depuis hier, aller frapper à la porte du seul centre de désalcoolisation non médical au Canada leur étant exclusivement réservé.

Le souper n'est pas prêt: il tue sa femme

La Presse 23 juillet 86 Succès d'une thérapie de groupe pour batteurs de femmes

YANCOUVER (PC) —

LA PRESSE 8 oct. 86 PLAINTÉ DEVANT LA COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE

La STCUM embauche 300 hommes comme chauffeurs et seulement 8 femmes

LA MINISTRE DE LA CONDITION FÉMININE EN TOURNÉE RÉGIONALE

Gagnon-Tremblay veut rentabiliser les groupes de femmes

AVEZ-VOUS DES NOUVELLES INTÉRESSANTES DANS VOS RÉGIONS??? EXPÉDIEZ-NOUS LES!!!



Aliens

J'ai adoré ce film! Je n'avais pas vu le premier et pour moi Alien, ça sonnait film-avec-bibittes-pour-faire-peur-aux-enfants, le genre de film d'horreur que j'«aguis».

Quand j'ai su que c'était une femme l'héroïne du film, j'ai eu la curiosité piquée. Assez, en tout cas pour me décider à y aller, quitte à sortir en courant. Finalement, je suis restée rivée à mon siège pendant deux heures, entièrement dans un autre monde.

Sigourney Weaver incarne une belle et courageuse aventurière d'une époque futuriste, qui doit, au péril de sa vie, aller exterminer une colonie de

monstres tueurs d'êtres humains. Mais contrairement à certains aventuriers, elle ne le fait pas pour son image; elle le fait car quelqu'un-e doit s'en charger, et elle a l'expérience requise. Elle transpire, elle a peur et en fait des cauchemars, mais elle conserve son courage. En ce sens, elle ressemble à bien des femmes de la vraie vie.

Deux autres actrices ont aussi des rôles de femmes actives qui n'attendent pas qu'on leur ouvre les portes (quoique moins chaleureuses et sympathiques que Ripley). L'une est la pilote du vaisseau et l'autre est une vraie G.I. Joe ambulante.

Des milliers d'adolescentes et d'adolescents, tout en suivant l'action époustouflante de ce film, voient une image de femmes différentes de celles qui apparaissent dans les autres films de ce genre. Pour un réel plaisir, courez vite voir ce film!

Extremities

Avez-vous vu Extremities? C'est un film qui fait pas mal parler de lui ces temps-ci. Certaines aiment, d'autres détestent. En gros, sans tout vous dévoiler (eh! que j'hais donc les critiques qui vous disent la fin...), c'est l'histoire d'une femme, jouée par Farrah Fawcett, qui se défend contre un violeur. Et elle n'y va pas de main morte.

J'ai demandé à Madeleine Lacombe et à Danielle Cloutier ce qu'elles ont pensé de ce film. L'une a aimé, l'autre pas.

Madeleine a aimé surtout parce que, tout d'abord, le film montre

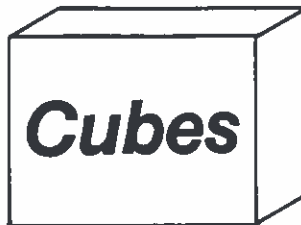
pour une fois une victime qui n'en est pas une, dans le sens où elle se débat, elle n'est pas figée par la peur. Ensuite, elle a trouvé réaliste la façon dont l'agresseur a été chercher l'appui de l'entourage de la victime; ça correspond à une réalité qu'elle a pu observer en travaillant auprès des femmes agressées sexuellement. De plus, cette histoire pose le problème des crimes reconnus légalement, mais non socialement. Quel choix a-t-on alors?

Danielle a trouvé que c'était un bon film, mais n'a pas aimé le dénouement. Elle n'a surtout pas apprécié les réactions de l'entourage de Farrah Fawcett, la compassion face au gars, et la présentation de celui-ci comme

d'un gars malade, pathologique. Bref, elle a été déçue de la seconde partie du film et aurait préféré qu'on dénonce au lieu d'excuser.

Quand à moi, j'ai plutôt aimé cette histoire. Le film m'a touchée, malgré les quelques invraisemblances du scénario. J'y ai vu, et ça c'est relativement nouveau, la violence que l'on porte en nous, hommes et femmes. De plus, l'image de cette femme, devenue violente par la force des choses, m'a bouleversée. C'est donc un film controversé, qui mérite qu'on le voit, ne serait-ce que pour alimenter nos réflexions sous un angle différent.

Flash Cubes



Services

1. L'agence de recherche et renseignement sur l'art empirique des femmes (A.R.R.A.E.F.) offre des fins de semaine d'auto-santé à Montréal ou en région. Il s'agit d'ateliers de discussion, d'échange et d'expérimentation sur le thème «Santé des femmes»: notre place dans le système médical, nos pouvoirs d'auto-guérison, nos intuitions.

Coût: \$40.00 par femme sans revenu
\$65.00 pour celles qui reçoivent un salaire incluant un coucher et un plat de nourriture.

Référence: Shirley Rivet
4108, rue Cartier, Montréal, Qc H2K 4G4
tél.: (514) 522-8061

2. PARLIMAGE. Depuis 8 ans, Parlimage, maison spécialisée en cinéma, offre des services de consultation en audiovisuel, à la scénarisation, au montage, à la pré-distribution, des techniques d'animation par le film et la vidéo, et des formations sur mesure en communication et en cinéma.

Référence: Parlimage Inc.
Lisette Quesnel
4398 St-Laurent, suite 103
Montréal, Qc H2W 1Z8
tél.: (514) 288-1400

Documents

1. L'Accueil vient de publier une recherche sur la violence en milieu conjugal dans la région du Sud-ouest québécois. Cette recherche fait état des causes de la violence conjugale, un profil statistique, les préjugés, les difficultés pour les femmes de s'en sortir et le type d'intervention privilégié.

Coût: \$10.00

Référence: L'Accueil
Pauline Grandchamp / Lise Emond
431 Dufferin, Valleyfield, Qc J6S 2B1
tél.: (514) 371-4818

2. Le Refuge pour les femmes de l'ouest de l'île/West-Island Women's Shelter vient de publier dans les deux langues (anglais-français) un bottin de ressource «Info-références».

Coût: gratuit

Référence: Claire Desrosiers
C.P. 203 Roxboro, Qc H8Y 3E9
tél.: (514) 620-4845

3. Le Centre national d'information sur la violence dans la famille a réalisé et publié un «Guide de formation pour les conseillers et les intervenants»: Pour comprendre le problème des femmes battues, par Deborah Sinclair, 204 pages.

Coût: gratuit

Référence: Librairie du gouvernement de l'Ontario
Section des services de publications
880 rue Bay, Toronto, Ont. M7A 1N8

P.S. Il y a une version anglaise et française.

4. La Condition féminine Canada a réimprimé le document «Les stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la promotion de la femme». C'est un extrait du Rapport de la Conférence mondiale chargée d'examiner et d'évaluer les résultats de la Décennie des Nations Unies pour la femme: égalité, développement et paix.

Coût: gratuit

Référence: Condition féminine Canada
Service des Communications
151 rue Spark, 10^e étage, Ottawa, Ont. K1A 1C3

Groupes de femmes

Match est la seule agence de développement international canadienne oeuvrant exclusivement pour et avec des femmes. En plus d'être sensible aux besoins des femmes du tiers-monde, tel l'accès à l'emploi, au crédit, aux programmes d'éducation et de nutrition, Match s'est, au cours des dernières années, penchée sur le problème de la violence contre les femmes. C'est ainsi que MATCH finance des foyers pour femmes battues et pour les enfants, au Pérou et en Inde, ainsi que des programmes d'aide juridique et de conscientisation des femmes.

Hélène Martin, agente de liaison, aimerait rencontrer des maisons afin de parler des questions reliées aux femmes et au développement et de la façon dont les femmes du tiers-monde s'organisent contre la violence. Pour obtenir leur dépliant, vous pouvez vous adresser au Regroupement.

Référence: Hélène Martin ou Sharon Sholzberg-Gray
401 - 171 Nepean, Ottawa, Ont. K2P 0B4
tél.: (613) 238-1312

Outils de sensibilisation

1. Les Éditions de La Mise en jeu Inc. viennent de réaliser un outil d'animation: «La famille, un jeu d'enfant»? Ce jeu est un déclencheur qui peut être utilisé par les animatrices qui désirent sensibiliser aux enjeux des familles d'aujourd'hui. Cet instrument est flexible. Il se prête à plusieurs variantes. Il peut servir d'outil d'identification de besoins, de changement dans les rôles, de connaissance de soi, de communication, d'échange inter-génération, etc... Tout le monde peut jouer à partir de règles simples.

Coût: \$149.99 (taxe provinciale incluse) pour une affiche illustrée appelée «courtepointe», 10 jeux de 60 cartes, 2 tablettes, 10 crayons ainsi que le Guide de la meneuse ou du meneur de jeu.

Référence: Éditions La Mise au jeu Inc.
10760 rue Meunier, Montréal, Qc H3L 2Z6
tél.: (514) 333-8908

Vos États d'âme

Par cette chronique, s'offre à vous la possibilité d'exprimer vos opinions concernant le bulletin de liaison, les activités organisées par et pour les femmes ou tout autre chose ayant trait à la problématique des femmes victimes de violence ou au réseau des maisons d'hébergement.

Il s'agit d'une page réservée à l'expression libre des lectrices. Toutefois, si vous désirez que vos lettres soient publiées, elles doivent être signées et livrées avant la date de tombée qui apparaît sur le bulletin. En espérant être inondées de courrier sous peu, nous nous permettons d'utiliser **vos** chronique pour vous présenter l'AVALANCHE.

Le bulletin est né du besoin d'un contact entre par le Regroupement provincial des maisons femmes victimes de violence et comporte à Adornetto et Louise Geoffrion, intervenant-membre de l'exécutif du R.P. et violence sexuelle, et Diane

Les objectifs premiers d'informer, d'échanger et de problématique de la violence des maisons d'hébergement. Or, pour deux mois, une publication qui différent.

Le comité espère que l'AVALANCHE saura rejoindre tant les travailleuses des maisons que les bénévoles, les membres du C.A., les résidentes... enfin celles pour qui la violence familiale est un fléau sur lequel la lumière doit être faite.

En terminant, nous aimerions vous rappeler que ce bulletin est le vôtre. Vous êtes fortement invitées à nous faire parvenir vos articles. C'est avec une immense joie que nous les publierons.

Prochain numéro: Janvier
Thème: «L'image des maisons auprès du public»
Date de tombée: 8 décembre 1986
Adresse pour envois: R.P.

L'OISEAU

Je suis l'oiseau aux ailes grises
Aux confins du mystère géant
Aux ailes comme deux instants
De vie, de mort, pas de surprise
Oiseau déchiré des cultures
Qui voudrait embrasser l'azur
Qui tombe avant que d'être grand
Aux confins du mystère géant
Je suis l'oiseau dont on déchire
Les ailes pour se les ajuster
Que l'on achève sans frémir
Sans honte et sans identité
Je suis l'oiseau aux ailes prises
Dans le filet des chasseurs de chimères
Des chasseurs d'ombres et de lumières
Aux yeux d'une illusion soumise
Je veux regarder la vie en face
Ruser le poing rouge de ses menaces
Me brandir comme au premier cri
Et chasser la peur de mon nid
Je suis l'oiseau dont on déchire
Les ailes pour se les ajuster
Que l'on achève sans frémir
Sans honte et sans identité
Je suis l'oiseau qu'on improvise
Arraché au désert mutant
Poumons froissés de l'occident
Du sang qui tache vos chemises
Oiseau meurtri sans sépulture
Qui voulait embrasser l'azur
Et tombe avant que d'être grand
Aux confins du mystère géant
Je suis l'oiseau dont on déchire
Les ailes pour se les ajuster
Que l'on achève sans frémir
Sans honte et sans identité

Lucid Beausonge

les maisons d'hébergement. Il est financé d'hébergement et de transition pour la base un comité formé de Marie nantes au Prélude, Michaëlle Jean, directrice de la recherche sur la Prud'homme, permanente au R.P.

du comité via le bulletin sont susciter une réflexion sur la conjugale et sur les maice faire, il y aura à tous les comportera un thème

